

Rencontre des directeurs
concernés par le dispositif « plus de maître que de classes »

Sélestat 27 novembre 2104

Tour de table avec présentation rapide des dispositifs par école.

- Groupe de besoin
- Atelier
- décroisement
- Accompagnement dans le cadre de l'article 34(éducation prioritaire)
- Co-animation ou co-intervention en classe (modalités mise en œuvre dans de nombreuses écoles).

Domaines travaillés prioritairement dans les écoles :

- Phonologie
- Langage oral et lexique
- Apprentissage du code, identification des mots
- Fluence de la lecture
- Production d'écrits
- Compréhension des textes.
- Mathématique/ logique et résolution de problèmes

Cités également :

- Construction du nombre
- Logique

Majoritairement centrage sur le cycle 2 ou maternelle/C2.(16 écoles)/ La classe de CP est majoritairement la grande bénéficiaire du dispositif.M+)

La question se pose dans certains dispositifs à une extension au CE2 (continuité de l'apprentissage de la lecture le plus souvent) (5 écoles)

Présence du M+ dans l'interdegré (Cf. semaine Eclair à Mulhouse)

La problématique de l'évaluation.

L'idée était de repérer les compétences de base sur lesquelles le M+ est intervenu au cours de ce trimestre et de voir en quoi il y a eu plus-value par rapport au dispositif.

Quels indicateurs ?

- Repérer et marquer Les compétences de base sur lesquelles le M+ a travaillé dans chaque école.
- Repérer et marquer ces compétences dans le livret scolaire et traiter statistiquement les résultats dans le livret scolaire. Cf repenser les livrets dans ce sens.
- Voir si cette réflexion permettra de voir l'impact et apportera une régulation au niveau du dispositif ? Cf les effets de cette régulation.
- Se construire nos protocoles en fonction du réalisé dans chaque école.
- Cf aussi l'indicateur : maintien au CP qui est contradictoire avec la logique des cycles mais qui en fonction des contextes reste un indicateur plus ou moins fort.

- Nombre de PPRE.
- D'autres éléments, plus difficiles à évaluer, concernent l'évolution des pratiques dans l'école et dans la classe : co-préparation, croiser les regards, apprendre à comment fonctionner à deux de manière efficiente.
- Certaines compétences transversales pourront aussi être ciblées : autonomie, aspects méthodologiques, l'envie d'apprendre, l'estime de soi.
- Repérer les élèves en grande difficulté mais aussi ceux en 'grande facilité'

Point de vigilance :

- ne pas cibler trop de compétences

Réactions des directeurs :

Compétences langue orale :

- Le fait par exemple d'introduire des compétences de langue orale est intéressant mais on relève la difficulté de l'évaluation dans ce domaine/cf aussi évaluations départementales : compétences très techniques qui devraient être plus ciblées.
- Dans certaines écoles, ces compétences ont déjà été repérées (fin de GS) et de début de CP. Les résultats sont tangibles et sont mesurables (Entrée facilitée dans le code écrit). Évidemment, ce ne sont pas les mêmes cohortes d'une année sur l'autre. Donc il n'est pas question d'en faire des statistiques scientifiques. Il faudra être modeste dans l'exploitation de ces données.
- Dans une autre école, la réflexion pourra se faire l'an prochain. Cette année les élèves de CM1 (non touchés par le dispositif) ont été évalués sur les compétences travaillées M+. L'an prochain, une nouvelle cohorte touchée par le dispositif sera évaluée et on pourra apprécier l'impact.

Plus-value du M+ : co-intervention

- La facilitation de la liaison GS/CP est évoquée ainsi que l'impact fort des sollicitations sur le plan langagier : limite la fatigue de la tâche, les élèves mutiques (très nombreux dans les réseaux Eclair /haut Rhin) qui ne prenaient pas la parole s'y mettent.
- Intérêt ainsi pour le passage CP/CE1 : a permis de réduire le maintien au cycle 2 : cf aussi pour le cycle 3.
- A permis une harmonisation des méthodes au cycle 2. Cf l'efficacité des méthodes : une classe utilise une méthode, l'autre pas /cf aspect classe témoin. Mais attention sortir de la religion du tous pareil/ cf souplesse, variabilité selon les contextes.
- Intervention précoce majoritaire (GS/CP) puis souvent encore des régulations au (CE1 et CE2)/ Cf pour le CM1 et CM2 (qui pourrait servir de groupe témoin/ impact de ce qui a été fait avant.)
- Le fait d'être à deux en classe a eu d'autres effets : une sollicitation plus évidente (ressentie par les enseignants et par les élèves eux-mêmes) ; Levier intéressant en tant qu' observable notamment par rapport à la passivité des élèves : les élèves sont moins attentistes.
- . Cf plus de sollicitation des enseignants qui ne permet plus à l'élève de rester en mode passif. plus-value en terme de mise au travail, habitudes de travail, gestion de l'effort, entrer dans la tâche, plus d'engagement des élèves. Les élèves ont acquis des méthodes. Dispositif qui mobilise davantage le devenir élève.
- Alors qu'on aurait pu penser que le travail à deux risquait de tendre vers une plus grande dépendance des élèves, on voit au contraire des effets positifs : plus grande autonomie des élèves.

- La co-intervention a aussi permis un repérage plus efficient et plus précoce des élèves en difficulté facilité par des regards croisés. On agit plus vite. Le dispositif a également changé le regard porté sur les élèves par le fait des regards croisés, plus positif et plus constructif.
- Le dispositif a évolué : moins de réticence dans les classes après quatre trimestres de mise en œuvre. On commence à voir l'intérêt. Considéré comme un processus dynamique.

Intervenir à deux réinterroge la pratique professionnelle. A deux on se sent moins seul, plus solide, plus à même d'analyser.

- M+ personne identifiée qui fait le lien entre les différentes classes au cycle 2 du fait de ses interventions sur les trois niveaux de classe ; de fait apporte un autre regard, continuité, bienveillance.
- Le M+ a permis aux élèves de davantage s'intéresser à « comment je travaille ? comment je fais en classe ? »
- Cf M+ associé aux synthèses RASED/ pour autonomie, estime de soi.
- Pour les maîtres du RASED cf la question de la co-intervention en classe plutôt que de sortir les élèves ? Cf EX Ecole Européenne abordé par MR JB Ladaïque. Il faut réinterroger ce dispositif dans les écoles. Recherche de cohérence des dispositifs d'aide.

Point de vigilance :

- ne pas rendre le M+ responsable de tout

La problématique de l'évaluation :

- Le directeur d'école est-il dépourvu face aux outils d'évaluation? Y va-t-il une demande? A priori, les écoles ont recherché des protocoles d'évaluation adaptés (exemple anciens exercices et protocoles nationaux). Une mutualisation des outils (évaluant une même compétence) peut être intéressante. Au niveau de l'évaluation début CP, il manque l'aspect « évaluation du langage ».
- Il faut rester à la fois proche de l'élève, ne pas surajouter des outils et évaluations. Il est important de noter d'où on est parti (évaluation initiale) pour envisager un suivi et une analyse des progrès des résultats. L'évaluation se fera aussi dans le long terme, à poursuivre.
- Dans les REP on est plus souple, regard bienveillant et moins exigeant en matière d'évaluation / Cf où on place le curseur ? Cf de où on part , vers quoi on va en terme d'évaluation.
- Évaluer en lien avec le projet d'école / École, classe, élève.
- Cf comparer une compétence entre une école qui bénéficie du M+ et une autre qui n'en a pas.
- *On se met d'accord sur un nombre restreints de compétences à la fois disciplinaires et transversales. A chaque action du M+ une évaluation au début et à la fin de l'action avec grille de repérage des progrès permettrait de mesurer l'efficacité.*
- *On reste bien sur des compétences ciblées, pas trop nombreuses, portées par le dispositif.*
- A partir de l'évaluation diagnostique, associer l'élève à l'évaluation et lui montrer les progrès réalisés.

Synthèse de la réflexion

La logique des compétences (LPC) ne semble pas poser problème. Mais s'en servir au niveau des écoles pour réguler/ Cf ce que cela change à chaque échelon / Cf en quoi cela sert au sein de l'école. Mesurer l'effet de la présence du M+ dans les actions de l'école. (M+ = facilitateur sur le champ de la pédagogie)

- Les écoles ont en général au niveau des outils, construit ou intégré des outils d'évaluation qu'on pourrait mutualiser. Une demande autour de l'évaluation fine des compétences

langagières est apparue.

- On a pointé des observables : versant pédagogique.

Mise au travail, sollicitations, relances multiples, acquisition, méthodes, procédures, autonomie bien que sur-étayage.

- Évaluation : ne garder qu'une liste réduite de compétences disciplinaires (une vingtaine) à faire apparaître dans les livrets scolaires. On peut aussi cibler quelques compétences transversales (autonomie, estime de soi, mise au travail....)

Point de vigilance :

- être très précautionneux en matière d'évaluation et ne pas extrapoler les résultats (d'autres paramètres contextualisés sont en jeu).